

## 10 Port-Gentil

Musique / Ondouma System

## L'orchestre en vogue du moment



Dacko Avicka, le promoteur de l'orchestre.



L'accompagnateur Benjamin Augustin Ndombet à l'oeuvre.

J.P.A.

Port-Gentil/Gabon

**CRÉÉ** par notre compatriote Dacko Avicka, propriétaire du studio d'enregistrement "Clau-del productions", l'orchestre Ondouma System fait actuellement un tabac à Port-Gentil. Fort des relations tissées par son promoteur, qui a une carte de visite bien garnie et une bonne audience dans la cité pétrolière, Ondouma System a été sollicité par une tenancière de bar du quartier "Les trois filaos", pour prester en soirée, de vendredi à dimanche. Histoire d'aller à la pêche de la clientèle. Au grand bonheur de sa propriétaire. Celle-ci réalise ainsi d'importantes recettes, à chaque production d'Ondouma System. A en juger par les prix majorés sur des boissons.

Par sa prestation, Ondouma System défie les

boîtes de nuit de la capitale économique, non seulement grâce à ses sonorités locales, interprétées dans les règles de l'art, mais aussi et surtout parce que le groupe tient l'assistance en haleine, jusqu'au petit matin. Si bien que même les noctambules de Port-Gentil y trouvent leur compte.

« Avec la prestation d'Ondouma System dans mon quartier, je ne vois plus encore l'intérêt de me rendre dans les boîtes de nuit, dès lors que je suis servi presque à domicile », explique Thierry Olingo, un habitant de "Les trois filaos". Son voisin, Joël Nguéma ajoute : « Nous perdons du temps à aller dans les boîtes de nuit avec tout ce que cela entraîne comme dépenses. Depuis que l'orchestre Ondouma System joue dans notre quartier, je trouve mon compte, du moment où l'entrée est gratuite et les prix des boissons abordables, contrairement aux



Photo : JP Allogo

Le chef d'orchestre adjoint, Ramzy Obame et des choristes sur scène.

boîtes nuit où tout est cher. »

A côté de la prestation de l'orchestre Ondouma System, un grand travail se fait, au préalable, en amont. Le bloc musical ne vient pas seulement se produire et égayer l'assistance le jour "J". Chanteurs et musiciens sont soumis à d'intenses répétitions de mardi à jeudi, dans une salle jouxtant le studio d'enregistrement "Clau-del productions" chez Dacko Avicka. Le pro-

moteur de l'orchestre tient, en effet, à l'harmonisation des gammes et des morceaux interprétés pendant la prestation.

« C'est un travail de longue haleine. D'aucuns croient que lorsque nous sommes sur scène, nous improvisons des chansons. Bien au contraire, c'est une dure tâche, dès lors qu'il nous faut des jours de répétitions pour un juste équilibre entre les chanteurs et les musiciens », confie le chef

d'orchestre adjoint, Ramzy Obame.

Dans cet orchestre, la guitare solo est tenue par Dacko Avicka lui-même, alors que Benjamin Augustin Ndombet preste en tant qu'accompagnateur. La guitare basse et les maracas sont la propriété d'Orphée.

Quant à la batterie, elle est tenue par Emmanuel, et le clavier par Jeffrey. Par contre, Natacha, Nadège, Arlène, Iliria, Ramzy Obame et Harmony Mintsy jouent dans les chorales. Le tout, sous la supervision du chef d'orchestre, Emery Bissagou.

## Ainsi va la cité

## Une activité appelée construction de passerelles en bois

**DANS** la capitale économique, à chaque averse, les voies secondaires deviennent impraticables. Et pour cause, les inondations surgissent dans les zones périphériques, autrefois des marécages, que la population tente de repousser. Certains jeunes au chômage profitent de cette situation pour créer une activité lucrative : la construction de passerelles en bois à mi-hauteur de l'eau.

« Je ne gagne pas beaucoup. C'est pour manger que je le fais, les temps sont durs. Le travail est recherché, même pour débrousser ou tourner le ciment à la pelle avec des tacherons. Je vais demander les morceaux de bois chez les gars qui ont les scieries à ciel ouvert. Je demande aux usagers leurs contributions. Les uns donnent des pièces de 100, 500 francs. Les autres des billets de 500, 1000 et 2000F CFA », confie Henri, 43 ans, vêtu d'une combinaison de couleur orange, la tête protégée d'un casque blanc et les pieds dans une paire de chaussures de sécurité, la main droite tenant un marteau et l'autre une pointe.

Ces ouvrages de fortune ont une durée de vie égale au temps de la saison de pluie. Ainsi, d'autres jeunes font dans la réhabilitation de celles construites la saison précédente.

« Ce petit pont de près de 20 mètres est dangereux par endroits, à cause du bois pourri. C'est pourquoi, nous procédons au changement des planches pour éviter que les marcheurs ne tombent, surtout les enfants qui vont à l'école », explique Jérôme, un ancien conducteur d'élévateur de 48 ans, à la recherche d'un emploi. Il dirige une petite équipe de 10 volontaires. Le travail se fait à la chaîne en régulant la circulation des piétons. « Je suis content de voir que le Gabonais a pris conscience de la nécessité de ne pas croiser les bras. Il y a plusieurs années en arrière, il était rare de voir un Gabonais cordonnier, proposant de la grillade à la vente toute la journée. (...) C'est pourquoi, je participe fortement pour les encourager. Cette offre de services de manière désintéressée, qui a commencé sur la chaussée par le remblai des nids-de-poules, avec des matériaux de récupération, pourrait devenir une petite et moyenne entreprise si ces jeunes sont encadrés et équipés », témoigne un passant.

Ces multiples interventions dans l'ensemble des quartiers périphériques de la ville est la preuve du retour des grandes pluies à Port-Gentil.

Par Christ LOUETSI

## A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, aujourd'hui 1er décembre

## Voyageurs et automobilistes seront sensibilisés sur la "maladie du siècle"

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil/Gabon

**L'ORGANISATION** non gouvernementale (ONG) "Sensibilisation Santé Sexualité" (3S) va relayer, aujourd'hui, à Port-Gentil, une campagne de prévention intégrée sur la question, organisée par l'ONG partenaire ALSEM, basée à Libreville. L'opération entre dans le cadre de la

célébration de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1er décembre de chaque année.

Le Dr Nathalie Dupagne, patronne de 3S, et son équipe vont donc cibler les voyageurs, les automobilistes et, plus généralement, la population pour une sensibilisation aux pandémies du sida et des IST (Infections sexuellement transmissibles).

A cette occasion, des pré-

servatifs, des autocollants, des calendriers et des rubans rouges seront distribués aux automobilistes dans les stations-services (Total Marketing Gabon, Petro Gabon, Engen, Oilybia) et aux passagers en attente de voyage au Port môle (CNII et Sonagar).

Le samedi 3 décembre, 3S organisera des journées "Portes ouvertes" dans un établissement de la place. Après le lycée Joseph Am-

bouroué Avaro, en 2014, et le collège et lycée Raponda, en 2015, ce sera au tour du collège Charles Lwanga d'accueillir l'événement. Au programme : quizz sur les connaissances à propos du VIH sida, exposition d'affiches et de posters, projection de vidéos clips et de spots de sensibilisation, distribution de préservatifs et de dépliants d'information, tests de dépistage gratuits.